Apprentissage automatique pour la reconnaissance d'émotion/de style à partir de séquences de mouvement humain

Melchior OBAME OBAME ENSISA-IR Mulhouse, France Saad BENDAOUD ENSISA-IR Mulhouse, France

Résume — Ce projet présente la mise en place d'algorithmes de Machines Learning et de Deep Learning afin de reconnaitre et identifier les personnes qui réalisent des actions données. On utilise notamment des réseaux de neurones convolutifs (CNN) et récursifs (LSTM) ainsi qu'un algorithme basique des K plus proches voisins (KNN).

Keywords— Reconnaissance de style/sujet ; KNN, CNN, LSTM, Séries temporelles,

I. INTRODUCTION

La vision par ordinateur a fait d'énormes progrès et les domaines d'utilisation ont en même temps augmentés. On l'utilise actuellement dans des domaines tels que la vidéo-surveillance, la reconnaissance faciale etc. Ces progrès sont possibles sont rendus possibles grâce à des cameras tels que le Microsoft Kinect permettant de générer des squelettes en 3D en se basant sur les différentes positions des articulations du squelette, et cela en intégrant le point de vue.

C'est ce type de données numériques qui sont présentes dans nos trois bases de données d'étude, à savoir MSR Action 3D, Dance Motion Capture Database et Emotional Body Motion Database qui contiennent des coordonnées de joints.

Outre la reconnaissance d'action qui est actuellement très utilisés avec des algorithmes performants, la reconnaissance de style et de sujets dans des séquences de vidéos quant à elle n'a pas encore vraiment été analysé pourtant cela revêt d'une grande importance pour une reconnaissance plus approfondie.

Cette reconnaissance plus approfondie passe par une analyse et une capacité plus approfondie sur l'analyse d'action étant donné que deux personnes n'ont pas la même gestuelle pour effectuer une action. Et c'est justement ce sur quoi porte notre projet.

II. OBJECTIFS

L'objectif de ce projet est de pouvoir mettre en place des outils de Machine Learning (ML) permettant non pas de reconnaitre des actions mais plutôt reconnaitre les personnes qui effectuent ces actions.

On parle ici donc de reconnaissance de style car chaque personne possède un style particulier dans l'exécution de ses mouvements.

Et donc bien que les mouvements réalisés par les deux personnes soient très proches et mêmes indiscernables pour un humain, l'enjeu est donc de mettre des outils informatiques permettant de le faire.

A. Reconnaissance de style et d'émotions à partir d'un algorithme KNN (K Nearest Neighbors).

L'idée est de créer un algorithme assez basique basé sur KNN afin de pouvoir prédire les sujets réalisant ces actions. Le choix de cette méthode bien que n'étant pas la plus adaptée pour ce genre de problématique est utilisé dans tout le projet qu'afin de faire des analyses et des comparaisons entre ces algorithmes basiques et des algorithmes plus évolués tels que les Convolutional Neural Network (CNN) et Long Short-Term Memory (LSTM). Cet algorithme est ainsi donc appliqué sur les trois bases de données.

B. Reconnaissance de style et d'émotions basés sur des algorithmes de Deep Learning.

Après une première prédiction basée sur l'algorithme KNN, ce qui est demandé par la suite c'est la construction d'architectures de réseaux de neurones afin d'approfondir les analyses.

III. REALISATION DU PROJET

A. Prise en main des bases de données et gestion des données

La première étape de ce projet est la récupération des données sur internet et la constitution des différentes bases de données. Cette extraction de fichiers a été automatisée grâce à un script Javascript permettant de toutes les télécharger. Puis il a fallu nettoyer les données.

TABLEAU I. Présentation des bases de données

	Séquences	Sujets	Classes	Joints	Train Test %
MsrAction3D	567	10	20	20	66.3 33.7
Emotional Body Motion	1447	8	11	23	75.3 24.7
Dance Motion Capture	134	9	12	54	69.2 30.8

On peut voir en plus la répartition des ensemble train et test pour chaque base de données.

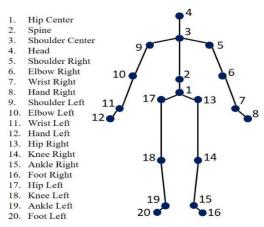


Fig. 1. Squelette d'un frame de la base de données MSR Action 3D.

Les fichiers dans les bases de données Emotional Body Motion (EBMDB) et Dance Motion Capture ont pour extension Biovision Hierarchy (BVH) organisé en arbre. Tandis que dans MSR Action 3D il s'agit de simple fichier txt.

B. Mise en place de l'algorithme KNN.

Dans notre projet, une action est représentée par une matrice de dimension (Nframes, Njoints, Ncoordonnées) car une action est constituée de frames chacune d'elle contenant des articulations (Joint) et chaque articulation est composée d'un nombre donné de coordonnées (avec Nframes=nombre de frames, Njoints=nombre de d'articulations et Ncoordonnées= nombre décrivant chaque articulation).

Cet algorithme prédit la classe d'un échantillon en l'associant à la classe majoritaire parmi ses K plus proches voisins nécessitant donc une distance.

Le choix de la distance entre deux actions a été portée sur la Dynamic Time Warping (DTW) car toutes les actions n'ont pas la même taille.

Il a fallu donc définir la distance entre deux frames. Pour cela on a utilisé la distance euclidienne.

Soient F_k et F_p deux frames constituées de joints tel que $F_k = \{J_k^1, J_k^2, \ldots, J_k^N\}$ et $F_p = \{J_p^1, J_p^2, \ldots, J_p^N\}$ où N représente le nombre de joints.

Notons DJ_{ik} la distance entre deux joints J_i et J_k et DF_{kp} la distance entre les deux frames k et p, On a:

$$DJ_{ik} = \sqrt{(x_i - x_k)^2 + (y_i - y_k)^2 + (z_i - z_k)^2}$$
 (1)

$$DF_{kp} = \sum_{i=1}^{N} DJ_{kp}^{i} \tag{2}$$

Le calcul de la DTW pouvant prendre beaucoup de temps, notamment comme c'est le cas ici avec des actions de grandes tailles. On a ainsi mis en place un paramètre Max_Warping permettant de limiter le nombre de calcul dans la matrice résultante de la DTW sans pour autant avoir un impact sur le résultat du calcul de la distance.

TABLEAU II. Résultats du KNN

Base de données	Sujet	Action
MSR Action 3D	81,81	75,91
Dance Motion Capture	8,33	44,73
Emotional Body Motion	7,24	10,02

Résultats de l'Accuracy de KNN evaluer sur les trois bases de données.

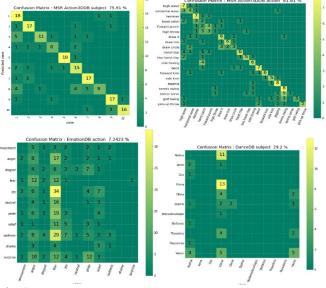


Fig. 2: matrices de confusion. De gauche à droite et de haute en bas, nous avons respectivement les matrices de confusion MSR Action3D sur les sujets, puis sur les actions, suivi par la matrice de confusion de Emotional Body Motion sur des actions et enfin celle sur Dance Motion capture sur les sujets.

C. Méthodes de Deep Learning

1) CNN (CONVOLUTION NEURAL NETWORK)

Afin d'améliorer si possible les résultats de l'algorithme KNN, notamment dans le cas des Bases de données Emotional Body Motion et Dance Motion Capture, il a été nécessaire de mettre en place un model convolutif prenant en entrée des images afin d'en faire des prédictions.

a) Encodage RGB des séquences.

Etant donné une séquence S composée de N frames $S = \{F_1, F_2, \dots, F_N\}$ Afin de représenter l'information spatiotemporelle de la séquence en image couleur, nous transformons les coordonnées 3D (x_i, y_i, z_i) de chaque squelette $\{F_k\}$ avec $k \in [0, N]$ dans l'intervalle [0, 255] En normalisant ces coordonnées grâce à une fonction F tel que $(x_i', y_i', z_i') = F(x_i, y_i, z_i)$

$$x_i' = 255 \cdot \frac{x_i - \min\left\{C\right\}}{\max\{C\} - \min\left\{C\right\}}$$

$$y'_i = 255 \cdot \frac{y_i - \min\{C\}}{\max\{C\} - \min\{C\}}$$

$$z'_{i} = 255 \cdot \frac{z_{i} - \min\{C\}}{\max\{C\} - \min\{C\}}$$

Où $\min\{C\}$ and $\max\{C\}$ sont respectivement les valeurs maximales respectives de chacune des cordonnées.

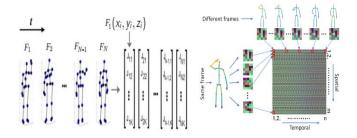


Fig. 3. Illustration du processus d'encodage RGB. Ici, N représente le nombre de frames dans chaque séquence de squelette et K le nombre d'articulations

b) Architecture du model CNN

Les données d'entrée de notre modèle sont des images RGB que l'on a ramené à une taille de 32 × 32 afin que les différences de taille entre les séquences ne posent pas un problème pour la première couche de neurone de notre réseau de neurones.

Nous avons utilisé plusieurs architectures différentes parmi lesquels DenseNeT afin d'évaluer nos données sur des modèles déjà entrainés mais aussi des modèles que nous avons créés nous-même.

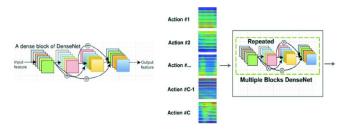


Fig. 4. Architecture DenseNet

Nous avons modifié ainsi le nombre de blocks dense(dense_block), la profondeur de chaque bloc, growth_rate(liaisons entre les couches d'un dense_bloc) et le nombre de filtres (filter) à appliquer pour faire correspondre à chaque base de données.

Notre modèle :

Output	Shape	Param #
(None,	30, 30, 32)	896
(None,	15, 15, 32)	0
(None,	13, 13, 64)	18496
(None,	6, 6, 64)	0
(None,	2304)	0
(None,	256)	590080
(None,	20)	5140
	(None, (None, (None, (None, (None,	Output Shape (None, 30, 30, 32) (None, 15, 15, 32) (None, 13, 13, 64) (None, 6, 6, 64) (None, 2304) (None, 256) (None, 20)

Fig. 5. Notre Modèle implémenté.

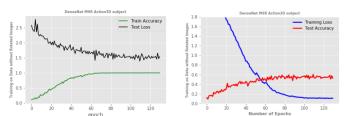


Fig. 6. Résultats du training et du test (précision (Accuracy) et fonction de coût (Loss)).

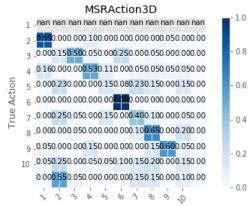


Fig. 6. Matrice de confusion de l'évaluation CNN sur MSR Action 3D sur les suiets.

TABLEAU III. Résultats du CNN: Prédiction des sujets

Base de données	CNN Accuracy (%) on Subject prediction
MSR Action 3D	60
Dance Motion Capture	10,23
Emotional Body Motion	50,7

Ces résultats nous montrent que la prédiction de sujet/style par ce model CNN est en soi assez complexe surtout quand les gestes réalisés ne demandent pas de grands mouvements, mais sont différenciable que par l'humeur.

2) LSTM (Long short-term memory)

Nous utilisons des réseaux de neurones LSTM car ils sont optimisés pour le travail sur les séries temporelles comme c'est le cas dans notre projet. Pour cela il a fallu mettre les données sous forme 3D (x, y, z) avec en x le nombre d'actions, en y le nombre de timesteps pour une action et en z le nombre de paramètres.

Afin de donner une taille fixe à toutes les séquences, on a réalisé un remplissage (Padding) sur les séquences de petite taille en rajoutant des 0 à la fin de chaque matrice afin qu'elles aient la même taille que la plus grande séquence. Bien entendu, cela ne cause pas de problèmes car nous avons normalisé les valeurs entre [-1, 1].

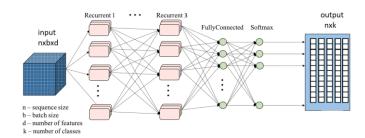


Fig. 7. Architecture LSTM construite.

Le modèle LSTM choisi est composé de 3 couches LSTM suivies par deux couches Dense (Fully Connected) dont la dernière comprend un nombre de neurones égale au nombre de classes à prédire avec une activation Softmax.

Nous n'avons pas pu lancer les entrainement sur les autres bases de données par manque de temps étant donné le temps demandé pour lancé un apprentissage complet.

TABLEAU IV. Résultats du LSTM: Prédiction des sujets

Base de données	LSTM Accuracy (%) on Subject
	prediction

MSR Action 3D 37

IV. PROBLEMES RENCONTRES

Le principal problème rencontré a été le temps d'entrainement de nos modèles. Lorsqu'on devait modifier certains hyperparamètres. Cela pouvait demander des temps d'entrainement et de validation assez grands. Car les machines sur lesquelles s'exécutent ces apprentissages ne sont pas assez performantes ou n'ont pas de bonne carte graphique afin de les lancer sur GPU.

Il y avait également la recherche des bon hyperparamètres et d'architecture de nos réseaux de neurones.

V. OPTIMISATIONS POUR LA SUITE

Plusieurs optimisations restent toutefois envisageables dans le cadre de ce projet.

Dans la représentation des séquences de squelette notamment, en utilisant des méthodes plus efficaces telles que le Skeleton Pose-Motion Feature (SPMF), mais aussi modifier les hyperparamètres voire même l'architecture afin d'améliorer ses prédictions, de même pour le modèle LSTM.

VI. CONCLUSION

Aujourd'hui nos algorithmes KNN, CNN sont opérationnels bien que toujours optimisables. L'algorithme LSTM fonctionne moyennement. Ce projet nous a permis de manipuler les séries temporelles mais aussi d'approfondir nos connaissances des algorithmes de Machine Learning ainsi que des bibliothèques tels que Keras, Tensorflow avec en parallèle la programmation en Python que nous avions utilisé pour notre projet de 2ième portant tout aussi sur le Machine Learning.

Remerciements

Nous souhaitons à remercier monsieur Maxime DEVANNE pour le temps ainsi que les précieux conseils qu'il nous a accordé tout au long de ce projet. Nous le remercions aussi pour sa patience.

REFERENCES

- [1]. Documentation sur la transformation SPMF : https://www.mdpi.com/1424-8220/19/8/1932/htm
- [2]. H. Pham, Louahdi Khoudour, Alain Crouzil, Pablo Zegers, Sergio A. Velastin, "Exploiting deep residual networks for human action recognition from skeletal data", pp 5-13